

# L'Alliance Nationale

Deschamps Riv. A. Ph.  
Gouder-Mouton 114  
Rue St. Denis

DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"  
*Vincit Concordia Fratrum*

Vol. XV, No. VIII

Montréal, Aout 1909.

50 cts par an

## LE CONCOURS DES OFFICIERS DE CERCLES

Nous sommes heureux d'annoncer à nos confrères qu'il se fait un travail effectif dans les cercles et les bureaux de perception.

Grand nombre d'officiers, fidèles au devoir, ont entendu la voix du Président Général et lui ont adressé et lui adressent tous les jours des cartes de présentation de nouveaux sociétaires.

Le Président Général a eu une heureuse inspiration en s'adressant, comme il l'a fait, au mouvement de l'état major de la société, dans le concours de recrutement qui se poursuit, et il a droit à nos plus sincères félicitations.

Il est bon, de temps à autre, que le chef fasse appel à ses lieutenants, relève les courages, réveille les énergies au repos et inspire ainsi une nouvelle ardeur au coeur de ses collaborateurs.



M. J. A. PARADIS,  
Président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur,  
Substitut de Distric, à Québec.

Dans sa lettre circulaire du 14 juin, le Président Général avait manifesté son intention de publier dans la revue du mois d'août les noms et titres des officiers qui lui auraient adressé des cartes de présentation.

Comme nous venons de le dire, il lui arrive tous les jours de nouvelles cartes. Sous les circonstances, il croit devoir différer au mois de septembre la publication de ce rapport. De cette manière, nous pourrions mieux grouper sur un tableau d'honneur les officiers de chacun des cercles et bureaux de perception qui, répondant au vibrant appel du Président Général, auront recruté de nouveaux confrères pendant le concours qui se terminera avec le mois d'août.

Officiers de cercles et de bureaux de perception! L'oeuvre! le Président Général a foi en la sincérité de votre dévouement.

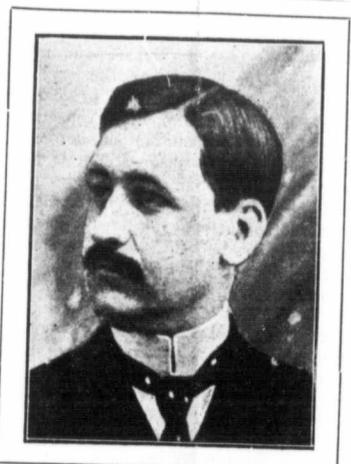
## UN PARALLELE ORIGINAL

Un journal américain a publié récemment un article si piquant et si original, sur un sujet qui intéresse tous nos lecteurs que je ne résiste pas au plaisir de vous en donner la traduction. Lisez ce parallèle attentivement, il renferme une leçon qui pourra faire réfléchir plus d'un mutualiste.

"Vous possédez un chien?"

"Un beau chien, cela va sans dire, qui sautille de joie lorsque vous rentrez au domicile et qui joue avec les enfants sans jamais se fâcher!"

"Sans doute, vous le nourrissez bien et vous lui réservez un endroit confortable pour dormir, peut-être même lui avez-vous acheté un collier élégant?"



M. ERNEST BROSSARD,  
Membre du Bureau Exécutif, qui vient d'être nommé gérant  
d'une succursale de la Banque d'Epargne  
à Ste-Cunégonde.

"En tout cas, c'est une bonne bête et vous en êtes fier."

"A merveille! Le chien est un excellent animal et vous avez raison d'en prendre soin."

"Maintenant, passons à votre femme."

"Vous lui procurez la nourriture, un logis, des vêtements; vous lui accordez, généreusement, tout ce qui lui est utile ou nécessaire. Franchement, on ne pouvait attendre moins de vous."

"Vous faites comme pour votre chien."

"Mais si vous n'accordez à votre femme ce que qui lui faut dans le présent, vous ne faites pas plus pour votre femme que pour votre chien, n'est-ce pas?"

"Le genre de soins que vous procurez aux deux peut différer, mais le résultat est le même. Vous donnez du confort à votre épouse l'animal est dans le même cas."

"Autrement dit, si vous croyez avoir fait tout votre devoir, lorsque vous ne vous occupez que du présent, votre épouse ne se trouve pas mieux traitée que votre chien."

"Non! Votre devoir n'est pas complètement rempli lorsque vous avez donné, à votre famille, un logement, de la nourriture et des habits. Il vous faut, en plus, la protéger dans l'avenir."

"Vous devez la mettre à l'abri du besoin, pour l'époque où vous ne serez plus là. Vous devez lui laisser quelque chose pour payer le loyer et la subsistance après votre décès."

"Si vous ne le faites pas, vous n'agissez pas même vis-à-vis votre famille comme vous agissez vis-à-vis de votre chien."

"Supposons que vous quittiez la ville pour longtemps et que vous fermiez votre maison, vous vous arrangeriez avec un voisin pour prendre soin de votre chien durant votre absence."

"Vous demanderez qu'on lui donne assez de nourriture et un endroit pour le coucher. Vous



M. J. A. DAUTH, M. D.,  
Médecin-Examineur du Cercle Fabre,  
Nommé médecin hygiéniste de la Cité de Montréal.

aimerez savoir qu'il ne souffrira pas, pendant que vous ne serez plus là?"

"Un jour, vous quitterez votre maison pour longtemps. Vous n'y reviendrez jamais."

"Quand ce jour arrivera-t-il! Nul ne le sait, mais il viendra inévitablement."

"Ne croyez-vous pas, que vous deviez faire, pour votre famille, ce que vous feriez pour votre chien: essayer de lui garantir la nourriture et l'abri durant votre absence?"

"Un certificat d'assurance vous en donnera le moyen."

"Auriez-vous le cœur moins tendre pour votre famille, que pour votre chien?"

Le type original de "Brother Jonathan" fut Jonathan Trumbull, gouverneur du Connecticut, lors de la guerre de l'Indépendance.